

Dimanche à Bourbriac

Le concours de sonneurs, de chanteurs et de danses « Plin »



Deux cent cinquante festou-noz en 1975 dans le sud du département, il ne s'agit plus là d'une mode mais bien d'un retour aux sources. La parade, elle, a fait son temps : depuis quelques années, en effet, la notion de groupe celtique est, pour nombre de celtisants, complètement dépassée. Le folklore est à nouveau dans le peuple : toute cette culture populaire, après avoir été bannie depuis le début du siècle, de façon

consciente et déterminée, est en train de revivre... grâce à des « apôtres » comme Stivell, Glenmor les groupes « Kanfarted », « Diaouled », etc., mais grâce surtout à une foule anonyme de danseurs de chanteurs, de sonneurs qui ont d'abord fait le succès des grandes fêtes folkloriques mais qui, aujourd'hui, remplissent les salles de festou-noz. La Bretagne est en train de réaliser une véritable révolution culturelle.

Si une place importante doit toujours être attribuée au spectacle (encore faut-il qu'il soit de qualité à l'instar des groupes d'Europe Centrale, d'Irlande ou d'Ecosse, et là nos groupes celtiques trouveraient une vraie dimension) c'est bien au cœur de la vie populaire que le « folklore » doit donc trouver sa pleine signification.

Ce renouveau se devait d'être fête : il l'a été l'an dernier pour la première fois à Bourbriac, cité bretonne par excellence, pays d'Etienne Riwoallen, meilleur sonneur de Bretagne, il y a de cela 15 ans, et dont le souvenir est toujours vivant chez les jeunes générations. Bourbriac appartient aussi à la zone géographique bien déterminée du « Plin » (au sens propre danse « à plat ») : cette danse, qui a la particularité rare d'exister à l'état pur, se distingue des autres d'abord par son caractère peu spectaculaire, monotone même pour le profane, mais surtout par sa signification religieuse, mystique : elle est acte collectif et profondément populaire. Et

c'est bien la raison pour laquelle la fête bretonne du 15 août à Bourbriac, sortant de son cadre focal pour répondre aux aspirations d'une foule sans cesse grandissante, est devenue la fête du plin ; l'an dernier, ce fut un véritable festival « pop » : pas de costumes, pas de défilés, mais toute une population où toutes les générations communient à la même âme à travers la danse qui est la leur.

Il serait mal venu de ne pas présenter le cadre où se déroulera ce grand rendez-vous. Au cœur d'un relief assez tourmenté, riche en vallées et en collines, en bois et en rivières, loin du monde et de tout ce qui l'agite, le manoir du Helloc'h, à 7 km de la magnifique église Saint-Brian, sera à nouveau pour deux jours le haut-lieu de la danse bretonne, ceci grâce à l'aimable complaisance de M. et Mme le baron de Montclos. L'histoire de ce manoir, faite de pillages, de mariages, de restauration, est aussi tourmentée que le relief qui l'abrite et remonte à l'an 1350 ; on remarquera une

tour octogonale du XVII^e siècle. Mais l'ensemble date des XIV^e et XV^e siècles. On comprendra vite, à la vue de cette construction, le choix de celle-ci par les responsables du groupe celtique local, artisans de la fête du Plin.

AU PROGRAMME

Samedi soir. — Fest-noz avec les frères Morvan, ar Fiselezed, Guillou Corbel, Henry Ellien, Le Corre Lachater...

Dimanche. — Fest-deiz avec :

— Concours de Plin. Sonneurs de couples : catégorie Koz, premier prix, un binlou Koz ; catégorie Bihan, premier prix, une bombarde. Danseurs hommes et femmes. Chanteurs kan a diskant.

— Jeux bretons : baz youd, perche...

— Buffet breton.

La danse est plus qu'une forme artistique universelle ; elle est un besoin ; plus qu'une simple traduction de la vie, elle est la vie elle-même.

M. RIVOILAN.

Beaucoup de monde à la fête de la danse Plinn

Comme tous les ans au 15 août, le groupe celtique de Bourbriac organisait sa fête bretonne placée sous le signe de la danse « plinn ». M. et Mme de Montclos avaient aimablement prêté à M. Michel Diridollou et à son équipe le cadre verdoyant de leur manoir du Helloch. L'après-midi, un important

public, où les touristes n'étaient pas les moins nombreux, a assisté et parfois même participé aux chants et aux danses composant le programme: un concours de sonneurs, puis un concours de danse « plinn » et, enfin, un concours de kan ha diskan.

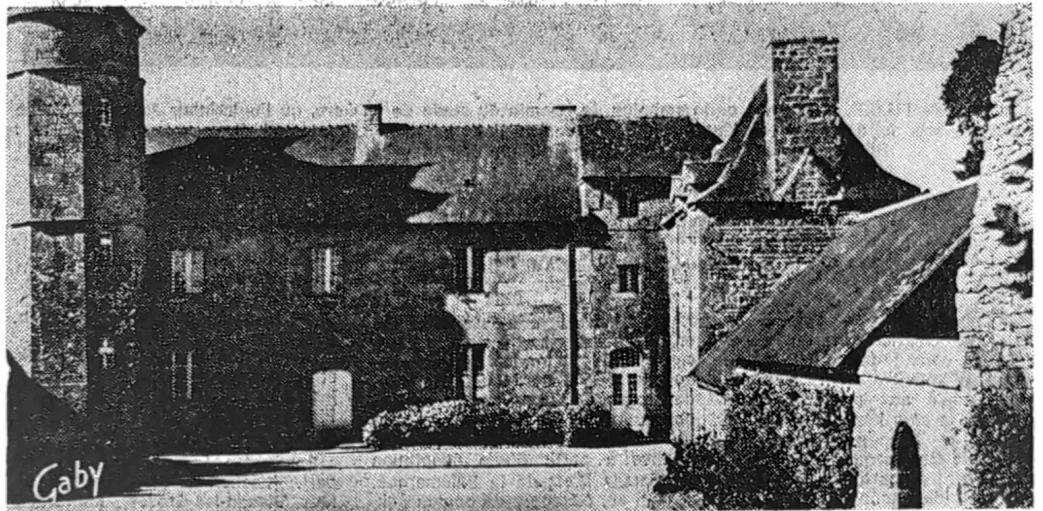
Très satisfaits de cette journée,

les organisateurs se plaisaient à souligner le rôle culturel du folklore celtique qui, à travers la danse « plinn », fait participer tout le monde, sans aucune exception. Pour la deuxième année consécutive, Bourbriac a retrouvé, aux rythmes des bombardes et binious, les joies du folklore breton



La grande fête du Plinn

(Lire en chronique départementale.)



AUJOURD'HUI

A St-Roch, en St-Adrien, fest-noz organisé par l'U. S. des Coqs de Saint-Adrien.

Assemblée de la Briacine : à 21 h., salle de la mairie.

ABSENCE DU CORRESPONDANT

S'adresser au café Morcel ou à la mairie ou encore à la rédaction de Guingamp, tél. 43-70-94.

SENVEN-LEHART

MAIRIE. — Du 16 août au 5 septembre, mairie-ouverte seulement mardi de 10 h. à 11 h. et de 10 h. à 11 h.

Bourbriac, la danse Plin était à l'honneur

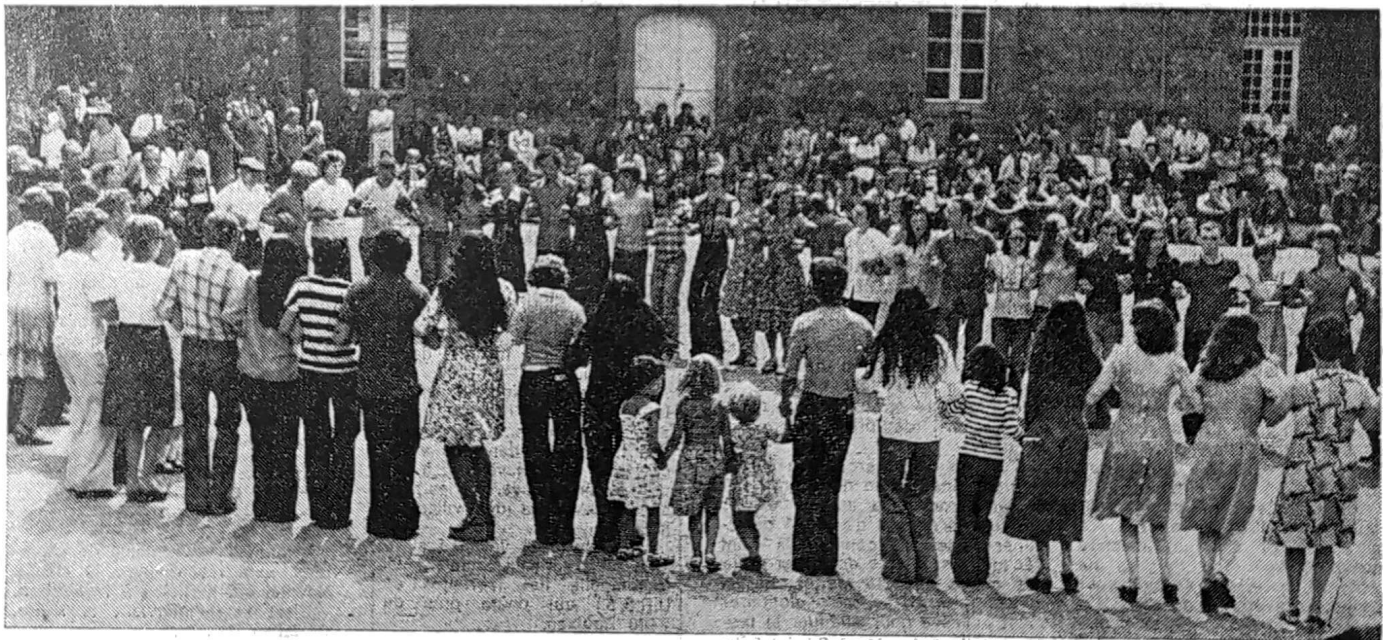
Le manoir du Helloc'h servait de cadre hier après-midi à la fête bretonne que le groupe celtique de Bourbriac organise traditionnellement tous les ans. En pleine nature des jeunes et des moins jeunes venus de la région, mais aussi de nombreux touristes s'étaient donné rendez-vous, tous

unis par un même amour de la musique bretonne. Trois concours composaient cette manifestation : un concours de sonneurs débutait l'après-midi et nombreux furent ceux qui, spontanément improvisèrent une danse aux accents des binious et bombardes.

Puis le concours de danse « Plin » se déroulait sous les yeux d'un jury des plus attentifs : cette danse que l'on fête tous les ans à Bourbriac, connut un succès que même le groupe celtique de la ville n'osait espérer puisque près de cinq cents danseurs y participaient. Pas de grande mise en

scène ni de déploiement de costumes ou autres tenues bretonnes, mais un immense ruban de danseurs heureux de communier avec le vrai folklore breton.

Un concours de Kan ha Diskan clôturait cette journée placée sous le signe d'un retour aux sources.



Sous les accents des sonneurs, les spectateurs improvisent une danse plin